

## XXI

## CHEZ LUOULLUS.

Depuis qu'il était revenu à Paris, Jean Débâcle vivait d'une étrange manière. Après avoir besogné trois jours, il ne rentrait plus au chantier que la semaine suivante.

Le peu qu'il recevait suffisait à le faire vivre. Il cessa pendant un certain temps de fréquenter les cabarets, et parut se livrer à une œuvre ténébreuse. On surprit plusieurs fois entre ses mains un carnet gris-seux rempli de noms et d'adresses. A la suite de chacun de ces noms se trouvait jointe une note relative aux événements qui précédèrent la Commune, et à ce qui se passa pendant ces mois néfastes.

En face de quelques-uns de ces noms une lettre rouge, brutalement soulignée, indiquait que Jean Débâcle attachait au personnage une importance mystérieuse. Le carnet s'emplissait lentement, progressivement. Il était rare qu'à la fin d'une journée employée à vaguer dans les rues de Paris, l'ancien déporté ajoutât pas un nom à cette liste déjà longue.

Langlois lui demandant un jour à quoi lui servait ce carnet.

— Mon vieux, lui répondit Jean Débâcle, chacun de nous devrait en rédiger un semblable. Regarde ces noms-là, fais un effort de mémoire et souviens-toi... Celui-ci, avocat de talent, pressé d'arriver, trouva bon de se servir de la sainte canaille, et la monta jusqu'à ce qu'elle rugit comme les tigres, puis la lâcha démuselée.

Le peuple apprit son nom comme celui d'un protecteur et d'un ami ; mais quand la bête, des griffes et des dents eut fait son carnage, l'avocat prudent la poussa du pied jusqu'au baignoire... Celui-là doit être châtié... Cet autre, journaliste haigieux, avide de plaisirs, s'est démocratisé pour nous tromper mieux.

Il a mis ses parchemins dans sa poche, il a chanté les droits de l'homme ; dans un numéro de son journal qu'on imprimait alors sur une feuille rouge qu'on eut dite trompée dans le sang, il nous encourageait à piller les églises et à brûler Notre-Dame... Il nous répétait que Dieu n'existe pas ! Mais quand l'orage a été passé, il est revenu, et se fait appeler monsieur le marquis...

Nous le retrouverons... Celui-ci m'a payé pour incendier la maison d'un homme qu'il haïssait... Cet autre s'est fait mon complice dans un vol audacieux ; je suis allé en Calédonie, on le regarde comme un honnête homme... Les lettres rouges que tu vois indiquent autant de sentences de mort. Je ne finis point la tâche, je la commencerai... Le carnet passera ensuite de main en main jusqu'à ce que le peuple se soit vengé de ceux qui le trompent.

— Tu en as assez de la vie ?

— J'en ai trop ! Vois-tu, jadis, quand j'étais ouvrier, bon travailleur, j'ai été heureux. Ma femme, une brave créature, m'avait donné trois petites filles et nous les aimions comme deux fous.

Le jour où j'ai écouté les parleurs de clubs les enfants ont eu faim ; ma femme s'est détachée de moi ; je suis devenu pareil à une bête féroce, et j'ai voulu oublier que j'avais eu un foyer et une famille, comme la mère et les petits ont dû à leur tour oublier qu'il existait sur la terre brûlante, loin, bien loin, un homme qui était son mari, un misérable qui était leur père... Je les ai cependant cherchés au retour. J'avais besoin de les revoir, et peut-être à ce moment aurais-je demandé pardon... Je ne les ai pas trouvés. La misère les a tués sans doute.

Et puis, quand j'y réfléchis, je ne regrette point d'ignorer ce qu'elles sont devenues ; le courage m'aurait manqué. J'ai mon œuvre de haine à accomplir... Avant de la commencer, je te remettrai ce carnet-là.

C'est le premier de la liste que je me réserve ; charge-toi du second, et qu'il passe ainsi de main en main, afin d'apprendre à ceux qui se font un jeu de nous pousser en avant que nous savons nous venger des faux frères.

Je ne commencerai pas par tuer, cependant. Je m'expliquerai, j'entendrai les raisons. Je chercherai la vérité, mais si cette vérité ne m'apparaît pas ; si on essaie de me tromper encore, je serai sans pitié cette fois, parce que je ne suis plus crédule.

Débâcle remit le carnet dans sa poche et se leva.

— Un verre de vin, lui dit Michel Moreau.

— Du vin ! Il me troublerait la tête. Je ne bois plus que de l'eau. Quand on poursuit un but, vois-tu, bon ou mauvais, il faut savoir accepter toutes les privations ; j'irai jusqu'à la faim, s'il le faut. On ne m'entortillera plus.

Ce n'est pas moi qui me laisserai prendre aux banquet patriotiques du retour, où des souscripteurs qui nous redoutent nous paient du vin et de la salade en attendant les toasts de la fin ! Qu'ont-ils fait en somme pour tous ceux qui arrivent de là bas ? Rien ! La moitié de mes compagnons de misère crèvent de faim. On les arrête pour vol et pour vagabondage. C'est lâche et honteux ! Il faudra que cela change, vois-tu, il le faudra !

Michel Moreau secoua la tête.

— Nous avons été trompés, soit ! Je le sais aussi bien que toi ! Le vin fut amer et nous l'avons bu ! Mais il me semble qu'il serait bon de laisser derrière toi les malheurs passés. Nous avons encore les bras solides, travaillons. Défions-nous à l'avenir de ceux qui se disent nos amis, mais laissons-les pour ce qu'ils sont, de faux frères !

— Ainsi, tu ne songes pas à te venger ?

— J'ai retrouvé ma femme... répondit Michel Moreau.

— Et elle t'a endoctriné.

— Elle m'a pardonné... fit Michel Moreau, en baissant la tête,

— Alors les amis ne peuvent plus compter sur toi ! c'est connu ! Finalement, un homme qui tombe sous la coupe de sa femme. Mais si tu lui es revenu, si elle te mène, comment es-tu ici, au cabaret, au lieu d'être au chantier ?

— C'est que je suis lâche, vois-tu, je le comprends, et l'habitude l'emporte. Depuis mon mariage, sauf les deux premières années peut-être, je me suis conduit comme un chepan avec Rosalie. J'en ai fait un martyr. Injurée, battue, elle ne m'a cependant fermé ni sa porte ni son cœur. Durant la Commune, je l'ai trouvée priant dans les églises que je profanaie. Lors de l'entrée des soldats de Versailles, elle essaya de me sauver.

Pendant les dix années passées là-bas elle ne cessa de m'écouter. Au Havre elle m'attendait avec deux jeunes filles, mes enfants ! Je suis rentré à la maison comme un voyageur. On n'a pas paru s'y souvenir que je suis un coupable. J'ai promis de travailler ; je manque souvent à ma promesse ; jamais on ne me reproche rien. Ma femme reçoit l'argent que je lui apporte et s'en contente. Jamais elle n'a exigé de moi qu'une seule promesse ; celle de ne plus me mêler de politique. Je la tiendrai.

— Ainsi tu n'es plus de la bande ?

— Non, répondit Michel Moreau.

— Je n'ai pas besoin de te demander le secret ?

— J'ai oublié ce que tu m'as dit.

Débâcle remit le carnet dans sa poche et se leva.